

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Le label « la-Romaine » en France

N° 308 février 2024

Si dans notre pays de gaulois à l'origine on peut dénombrer au moins un millier de sites romains, témoins de l'occupation latine après la défaite de Vercingétorix à Alésia, peu de communes portent l'appellation « la Romaine ». Trois ont retenu mon attention.

Alba-la-Romaine (Ardèche)

Fondée par les Romains au début de notre ère, elle s'appela d'abord Alba Helvorum et était la capitale des Helviens. Du moyen-âge à 1904, elle porta le nom d'Aps et devint « la – Romaine » au 6 juin 1986.

Les principaux vestiges sont un théâtre antique, d'un diamètre de 68m et d'une capacité de 3000 personnes. On y trouve aussi un forum, centre monumental avec basilique, curie, sénat.

Au moyen-âge fut édifié un château (XIIème- XVIème siècles) aux fonctions militaires.

La population actuelle est d'environ 1500 habitants.

Beauce – la – Romaine (Loir et Cher)

Créée le 1er janvier 2016, cette commune nouvelle résulte de la « fusion » de sept communes initiales : La Colombe, Membrolles, Ouzouer-le-marché, Prénouvellon, Semerville, Tripleville et Verdes. Elle doit son nom d'une part à sa région géographique et d'autre part, au fait que deux voies romaines la traversent (de Chartres à Blois et de Châteaudun à Meung sur Loire).

En fait seule Verdes présente des vestiges romains, à savoir une cité romaine découverte fortuitement en 1856 par un paysan, située au bord de la rivière l'Aigre. Une chaussée-digue fut mise à jour un peu plus tard. Elle permettait la traversée d'un marais dangereux.

Elle regroupe actuellement environ 3500 habitants.

Vaison-la-Romaine (Vaucluse pour rappel)

L'ordre alphabétique me permet de positionner notre cité favorite en dernier point. Occupée par les Ligures du VIIIème au Vème siècles av. J.C., elle sera envahie par les Voconces au IVème siècle av. J.C. Elle est conquise par les Romains et devient Vasio Vocontiorum au 1er siècle de notre ère. Elle s'appellera Pago Vasiouense en 815, puis Vasio en 1081, Vaison en 1169 (Veisoun en provençal). La mention « la-Romaine » sera ajoutée en 1924, sous l'impulsion du maire Ulysse Fabre (1879-1946). Autres personnalités qui ont mis en valeur le patrimoine local : le chanoine Joseph Sautel (1880-1955) et le mécène Maurice Burrus (1882-1959). Outre les nombreux vestiges romains que je ne citerai pas ici, Vaison-la-Romaine peut s'enorgueillir d'une cité médiévale et de constructions de style roman : la cathédrale et la chapelle Saint-Quenin.

Sa population est d'environ 6000 habitants.

Autre site « la Romaine »

C'est une communauté de 158 communes, située en Haute-Saône et dans l'aire d'attractivité de Vesoul. Elle doit ce nom à celui de la rivière qui les traverse « la Romaine », qui se jette dans la Saône et n'a pas de lien avec une occupation latine.



Pour nous contacter

Président

Christian Herbaut
cjherbaut@orange.fr
09 75 41 31 42

Secrétaire

Jean-Bernard Bachet
jean-bernard.bachet@wanadoo.fr
04 90 28 71 45

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Christian Herbaut

CIC Hôtel de Ville F84110 Vaison-la-Romaine
cic84@orange.fr <http://cic-vaisionlaromaine.com>
Directeur de la publication : Christian Herbaut

vaision la romaine

Mercredi 21 février à l'Espace culturel, à 18 heures

Les compagnons tailleurs de pierre

par Jean-Michel Mathonière, spécialiste de l'histoire des compagnonnages

L'incendie de Notre-Dame de Paris a ramené au premier plan de la scène patrimoniale les compagnons du Devoir ou du Tour de France. L'emballement médiatique a produit une surenchère de publications qui mélangent les aspects historiques et les légendes. On saute sans preuve les siècles pour relier les bâtisseurs de cathédrales aux compagnonnages actuels. Qu'en est-il exactement de leur enracinement dans le passé médiéval ? Que savons-nous réellement des compagnons tailleurs de pierre en particulier ?

Jean-Michel Mathonière est un spécialiste reconnu de l'histoire des compagnons tailleurs de pierre. Parmi ses livres récents, on notera plus particulièrement, dans la collection « 3 minutes pour comprendre » (éd. Le Courrier du Livre), Les métiers, traditions et symboles des bâtisseurs de cathédrales. L'une de ses toutes dernières publications est consacrée à la découverte exceptionnelle de documents concernant les compagnons étrangers tailleurs de pierre, notamment de leur rituel de réception au début du XVIII^e siècle.

LES CONFÉRENCES



Mercredi 6 mars à 18h à l'Espace culturel
Cette conférence s'ajoute au programme initial

Taiwan, une obsession chinoise
par Jacques Gravereau, grand spécialiste de l'Asie, diplômé d'HEC

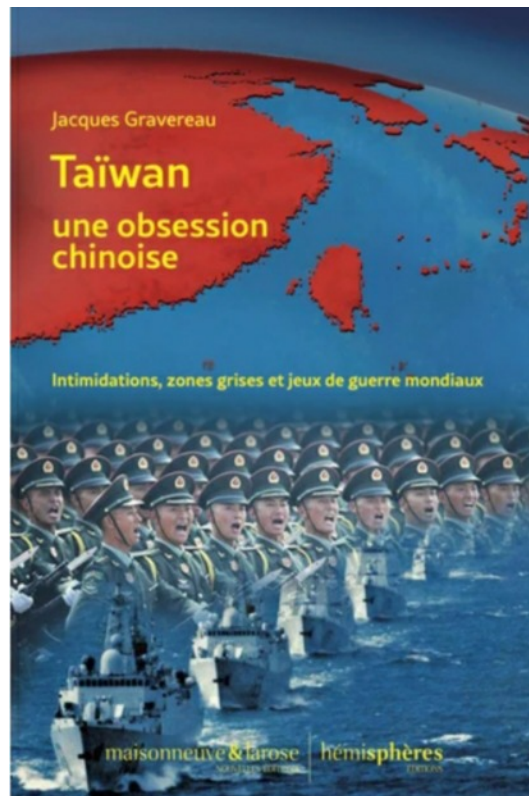
Les élections à Taiwan entament une série d'élections en 2024 capitales pour l'équilibre géostratégique et économique du Monde. Elles sont l'occasion de s'interroger sur les fondamentaux de la relation Pékin –Taipei dans une perspective historique, économique et stratégique.

Jacques Gravereau, grand spécialiste de l'Asie, diplômé d'HEC en 1972, est le fondateur et le président d'honneur de HEC Eurasia Institute.

Il est l'un des grands experts européens de l'Asie contemporaine et de la mondialisation. Auteur de livres de référence parmi lesquels : « La Chine conquérante, Le Japon au XX^e siècle, l'Asie majeure... ». Fondateur et Président d'honneur de l'Institut HEC Eurasia, qu'il a dirigé pendant vingt-cinq ans. Praticien des relations internationales, Conseiller du Commerce extérieur de la France, il a notamment présidé le Pacific Economic Cooperation Council. Professeur à HEC, il enseigne également à Sciences Po-Paris et à l'international. Docteur ès Sciences Economiques, diplômé d'HEC (1972) et de l'IHEDN (36^e session nationale).

Le conférencier pourra, si vous le souhaitez, dédicacer son dernier ouvrage paru en novembre 2023, intitulé « Taiwan : une obsession chinoise » (paru aux éditions Hémisphères en novembre 2023).

LES CONFÉRENCES



Mercredi 20 mars à l'Espace culturel, à 18 heures

Albert Abou, un peintre en Provence

par Antoine Abou, maître de conférences

En se promenant dans le village de Crestet, on tombe sur une rue dénommée « rue du peintre Abou ». Intrigant. Alors on se met sur le Web et on y trouve tous les prix du mètre carré de la rue en question ! Frustrant. Mais pas pour longtemps car son fils Antoine propose une conférence sur le peintre en question. Il se nomme Albert. Il est né en 1900 à Marseille. Il a été formé à l'école des Beaux-Arts de Paris dans le célèbre atelier Cormon qui a reçu comme élèves, entre bien d'autres, Toulouse-Lautrec, Van Gogh, Matisse, Soutine... Séduit par la lumière de Provence, il achète une maison à Crestet au début des années 30. Son parcours d'artiste est l'occasion d'évoquer le Paris des années 20, Kiki de Montparnasse qui a été l'un de ses modèles, et la Provence qu'il n'a cessé de peindre jusqu'à son décès en 1980.

Antoine Abou est maître de conférences honoraire et président de l'Université pour Tous de Vaison-la-Romaine. Dans sa vie professionnelle, il s'est particulièrement intéressé aux problèmes d'éducation dans la Caraïbe. Dans ses autres vies, la musique, les associations, la photographie et le journalisme ont absorbé une bonne partie de son temps.



LES CONFÉRENCES

